

## EDITORIAL

## Processus psychologiques et comportementaux de l'influence sociale en contexte d'activités physiques et/ou sportives

### Psychological and behavioral processes of social influence in the context of sport and physical activity

La pratique d'activités physiques et/ou sportives (APS) représentent un contexte soumis à divers phénomènes d'influence sociale. En effet, les APS sont souvent par nature interactive et/ou impliquent fréquemment la présence d'autres personnes lors des moments de pratique. Une série d'articles se propose de faire le point sur certains processus psychologiques et comportementaux au travers desquels une influence sociale peut opérer – qu'elle soit liée à des relations interpersonnelles particulières (*e.g.*, entraîneur-entraîné, enseignant-élève, parent-enfant), ou à l'appartenance à des catégories sociales (*e.g.*, genre, âge). Plus précisément, l'objectif de ces articles est de présenter un aperçu des principales recherches conduites dans des laboratoires français sur cette problématique dans le champ des APS et de la motricité.

Un premier ensemble d'articles traite de la question du rôle joué par certaines relations interpersonnelles privilégiées sur la motivation envers la pratique sportive compétitive ou l'engagement dans une activité physique régulière.

Ainsi, deux articles portent plus particulièrement sur la relation entraîneur-entraîné(s) (REE), par le prisme d'un modèle ayant servi d'appui à de nombreux travaux au cours des deux dernières décennies, à savoir le modèle 3+1C de Jowett (2007). Roux & Trouilloud n°114 (2021) ont conduit une revue systématique de la littérature, et ont identifié 59 études menées en contexte sportif. Les résultats indiquent que la perception des athlètes et des entraîneurs à propos de la qualité de leur relation est associée de façon significative à un ensemble d'antécédents et de conséquences motivationnelles, affectives, interpersonnelles, et comportementales. La revue systématique pointe également certaines limites existantes dans la littérature actuelle, appelant les travaux futurs à développer les connaissances à propos de la dynamique et du niveau de causalité existant entre la qualité de la REE et certaines variables, et sur le rôle joué par le niveau d'interdépendance entre les points de vue de l'athlète et de l'entraîneur. Combeau & Debanne n°109 (2020) présentent quant à eux les résultats d'une investigation qualitative et quantitative menée auprès d'un échantillon de judokas et de leurs entraîneurs. La REE a été mesurée par questionnaire, tandis que le discours des entraîneurs pendant les combats a permis d'identifier les contenus soutenant *versus* menaçant les besoins psychologiques des athlètes. Les analyses indiquent des liens entre certaines dimensions de la REE et du discours des entraîneurs. Toutefois le contenu de celui-ci ne semble associé ni au niveau de l'adversaire, ni à l'issue des combats.

Au-delà de l'entraîneur, d'autres autrui significatifs sont susceptibles d'avoir un impact non-négligeable sur le développement des pratiquants. Tout d'abord, le rôle des parents dans la pratique de leurs enfants a été envisagé dans une perspective contemporaine, celle de la cognition implicite (Escriva-Boulley & Boiché, n°116 en 2022). Cette étude a examiné au sein de dyades parents-enfants les attitudes explicites et implicites envers l'activité physique et la sédentarité, et les comportements. Des associations significatives sont apparues entre les comportements actifs des parents et des enfants et entre les comportements sédentaires des parents et les attitudes explicites des enfants. La discussion met en avant les possibles raisons de l'absence de résultats concernant les attitudes implicites. Charrier, Rascle, le Foll & Cabagno (n°112 en 2021) présentent les résultats d'une étude portant sur la comparaison sociale entre pairs en contexte scolaire. Le but de leur expérience était plus précisément d'examiner les effets de la comparaison à une cible préférentielle (*i.e.*, un élève à qui on a l'habitude de se comparer en EPS) qu'on perçoit comme plus compétent que soi. Les résultats soulignent qu'une comparaison ascendante forte s'accompagne d'une baisse des évaluations de soi, ce qui n'est pas le cas d'une comparaison ascendante modérée. Aucun effet n'est apparu sur l'évolution de la performance réalisée (tâche d'équilibre). Les résultats sont discutés à la lumière des différents processus psychologiques en jeu dans les situations de comparaison sociale.

Un deuxième volet d'articles concerne les mécanismes liés à la catégorisation sociale en lien avec les APS et la motricité.

Canada, Gigante, Martinet & Stephan (n°112 en 2021) ont exploré le rôle modérateur des traits de personnalité sur l'effet de menace du stéréotype chez des seniors. Ils ont plus précisément examiné l'hypothèse selon laquelle un niveau faible d'ouverture et élevé de névrosisme devraient s'accompagner d'une plus grande vulnérabilité à une situation de menace – générée par la lecture d'un article – avant la réalisation d'une tâche de préhension manuelle. Les résultats ne soutiennent pas cette hypothèse et sont discutés au regard de la littérature sur ce thème, qui présente une grande hétérogénéité dans les tâches motrices retenues et les méthodes d'induction des stéréotypes liés au vieillissement. Clément-Guillotin, Colombel, Eastope & Fontayne (n°116 en 2022) ont enfin examiné si l'activation des schémas liés au genre serait indifférente ou non à la méthode d'induction – *i.e.*, être placé dans un contexte genré, ou seulement exposé à ces contextes. Les résultats de trois études expérimentales indiquent que les participants chez qui un contexte sportif compétitif était activé étaient plus rapides pour traiter des attributs genrés et indiquer leur sexe, que lorsque le contexte « cinéma » était activé. Placer les individus dans un contexte semble donc activer une seule dimension du schéma de genre, alors que les exposer à celui-ci contribuerait à activer les deux dimensions du schéma.

Nous espérons que la lecture de ces articles constituera une source de réflexion et d'inspiration pour les futures recherches sur l'influence sociale. Les éditeurs souhaitent remercier les *reviewers* de ce numéro pour leur lecture attentive et experte ainsi que le bureau éditorial de la revue pour leur suivi constant, dans une période troublée du fait de la crise sanitaire.

Julie Boiché (Université de Montpellier, Montpellier, France)  
David Trouilloud (Université Grenoble Alpes, Grenoble, France)  
*Éditeurs invités*

\* \* \*

Sport and physical activity represent a context prone to various phenomena of social influence. Indeed, they are often interactive by nature and/or frequently imply the presence of other people during practice. A series of articles aims at pointing out current knowledge relative to particular psychological and behavioral processes – albeit due to specific interpersonal relationships (*e.g.*, coach-athlete, teacher-student, parent-child) or social categorization (*e.g.*, linked to age or gender). More precisely, those articles present an overview of research conducted in French units on this issue in the sport, exercise and motor area.

A first set of articles deals with the question of the role played by certain interpersonal relationships on motivation toward competitive athletic participation or regular physical activity.

Two articles specifically concern the coach-athlete relationship (CAR) studied in the perspective of a theoretical framework which drawn considerable attention by researchers during the last two decades, the 3+1Cs model (2007). Roux & Trouilloud n°114 (2021) conducted a systematic literature review and identified 59 studies conducted in the athletic context. The results indicate that the perceptions of athletes and coaches about the quality of their relationships are significantly associated with a set of antecedents and motivational, affective, interpersonal and behavioral outcomes. The review also points out some limitations in current research and call for more investigations relative to the dynamic and causality patterns between the CAR and some variables, and the role played by the level of interdependence between athletes' and coaches' perspectives. Combeau & Debanne n°109 (2020) present the result of a qualitative and quantitative study conducted in a sample of judo fighters and their coaches. CAR was assessed by questionnaire while the discourse of coaches during fights was registered so as to identify contents likely to support *versus* threaten athletes' psychological needs. The analyses indicate links between certain dimensions of CAR and coaches' discourse. However the latter variable was neither associated with the level of the opponent nor the issue of the fight.

Beyond the coach, other significant others may notably impact the development of athletes. First, the role played by parents was investigated *via* a contemporary approach, namely social cognition (Escriva-Boulley & Boiché, n°116 in 2022). This study examined within parent-child dyads explicit and implicit attitudes toward physical activity and sedentary behaviors, as well as the behaviors themselves. Significant associations were found between active behaviors of parents and children, and between parents' sedentary behaviors and children' explicit attitudes. The discussion emphasizes potential explanations for the absence of results pertaining implicit attitudes. Charrier, Rasclé, le Foll & Cabagno (n°112 in 2021) present the results of a study on social comparison between peers in the school context. The goal of the experiment was to examine the effects of comparing oneself to a favored target (*i.e.*, another student to which one habitually compares) and that one perceives as more competent. The results underline that a strong upward comparison is accompanied by a decrease in self-evaluations, while this is not the case of a moderate upward comparison. No effect emerged regarding the evolution of performances on the balance task. The results are discussed in the light of the various psychological processes implicated in situations of social comparison.

A second set of articles concerned mechanisms linked to social categorization and implied in the sport, exercise and motor context.

Canada, Gigante, Martinent & Stephan (n°112 in 2021) explore the moderating role of personality in the stereotype threat phenomenon among senior participants. More precisely, they tested the hypothesis according to which low levels of openness to experience and high levels of neuroticism would be associated with a stronger vulnerability to a threatening situation – generated by the content of an article – before the realization of a handgrip task. The results do not support the hypothesis and are put in perspective with previous literature, which presents an important heterogeneity in the tasks and methods of induction of stereotypes attached to aging. Last, Clément-Guillotin, Colombel, Eastope & Fontayne (n°116 in 2022) examined whether the activation of gender-related schemas would be indifferent to the method used for induction – *i.e.*, being placed in a gendered context *versus* being exposed to this context. The results of three experimental studies indicate that participants among which a competitive athletic context was primed were quicker when treating genders attributes and indicating their own sex, compared to individuals primed with the “movies” context. Putting individuals in a context would thus be likely to activate only one dimension of gender schema, while exposing them to it would contribute to activate both dimensions.

We hope that the reading of those articles will constitute a source of inspiration for future research on the issue social influence and its many pathways. The editors would like to thank the reviewers of those articles for the attentive and expert reading as well as the journal editorial board for their constant support, in a period troubled by the sanitary crisis.

Julie Boiché (University of Montpellier, Montpellier, France)  
David Trouilloud (University Grenoble Alpes, Grenoble, France)  
*Guest Editors*